

Expérimenter la « vraie vie » de musicien



Formé depuis une année, le groupe «Feeze» est composé de (g. à d.) Aloïs Francey, Mateo Thode, Catia Da Costa, Mehdi Gervais, Timothée Dromelet.

| F. Thode

Scène

Avec une dizaine de groupes, les «ateliers rock» du Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera cartonnent. Avec pour nouveauté l'organisation d'une petite tournée.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«One, two, three!» La baguette fait teinter la caisse claire, puis c'est au tour des sons électriques de la guitare de faire résonner la salle. Et ça déménage! À quelques heures de la soirée de palmarès du Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera (CMVR) au Théâtre Le Reflet à Vevey, c'est le «sound check» des quelque 60 musiciens.

«Catia est déjà partie? Elle doit encore faire des tests micro...» Entre répétitions de dernières minutes et examens universitaires ou de fin de scolarité obligatoire, le multi-instrumentiste Germain Umdenstock fait office de chef d'orchestre parmi ce joyeux capharnaüm.

C'est sous son égide que plusieurs musiciens, âgés de 8 à 22 ans, forment aujourd'hui dix groupes différents, tous créés

grâce aux «ateliers rock» du conservatoire. Et cette année, nouveauté: leur professeur de musique leur fait expérimenter une petite tournée, «pour faire l'expérience d'une vraie vie de musicien», selon ses mots.

Des jeunes groupes vont se frotter pour la première fois à la scène. Un baptême du feu, «un peu stressant» pour l'harmoniciste de «White Blueberries» Charles Delarive, mais qui avoue surtout se réjouir. «C'est une première, mais on est bien préparées», nous glisse Maria Ferreira Gonçalves de «Hope Girls».

Comme les grands

Jusqu'au 27 juillet, plusieurs groupes se produisent sur des scènes locales, jusqu'aux planches internationales du

Festival de jazz de Montreux. En plus de sa casquette d'enseignant, Germain Umdenstock est aussi devenu manager. «Je suis en contact avec différentes institutions culturelles locales pour permettre aux jeunes de se produire.»

Parmi la dizaine de groupes, il y a notamment «Feeze» et «Mercur», deux étoiles montantes des ateliers rock du CMVR, qui enchaînent tous deux plusieurs dates jusqu'au concert sur la scène Super Bock du Montreux Jazz Festival, le dimanche 7 juillet.

«Il y a des gens 30'000 fois plus connus que nous qui joueront durant ce festival, c'est hyper stylé!» Du haut de ses 13 ans, le batteur de «Mercur» David Degoumois a hâte de se produire à Montreux. «C'est une grande chance de nous faire découvrir», renchérit le bassiste du groupe Nolan Geiser.

Avec une autre date le même jour, dans la matinée du 7 juillet, dans le quartier des Planches, toujours à Montreux, il s'agit de leur première expérience de «tournée», soit le fait d'enchaîner

plusieurs dates. «C'est un rythme motivant, ajoute la guitariste de «Mercur» Eva Parmentier. Notre coach Germain nous pousse et cela nous fait avancer! C'est un aperçu du quotidien d'un musicien professionnel.»

Découvrir de multiples facettes

Si les cinq musiciens de «Mercur» ne se connaissaient pas du tout avant l'atelier rock du conservatoire, ils ont désormais tissé davantage que des connexions musicales. «Par rapport aux cours individuels, l'expérience collective reflète mieux la vie de musicien professionnel, détaille Germain Umdenstock. Ma mission, c'est de créer des groupes cohérents et de leur faire goûter les différentes facettes des métiers du spectacle. C'est aussi de pouvoir pérenniser cette envie de tournée estivale chez ces jeunes.»

Avec déjà une quinzaine de dates à leur actif, les musiciens de «Feeze» se réjouissent de se produire à nouveau au Montreux Jazz Festival. «Avec deux dates durant cet événement, c'est une visibilité de fou», nous explique le saxophoniste et bassiste Mehdi Gervais. Une belle consécration, car à

l'image de ces derniers tests avant les concerts du palmarès du conservatoire, entre formation et musique, il est parfois difficile de

“

Il y a des gens 30'000 fois plus connus que nous qui jouent durant le Montreux Jazz Festival, c'est hyper stylé!”

David Degoumois
Batteur de «Mercur»

tout concilier. «Il est surtout compliqué de trouver des salles de répétition dans la région, nuance Mehdi Gervais. Nous jouons actuellement dans une cave humide, faute de mieux!»



Chanteuse au sein de «Mercur», Rania Engstroem est accompagnée ici du bassiste Nolan Geiser. Le groupe est aussi composé de David (batterie) et Léo Degoumois (guitare), ainsi que d'Eva Parmentier (guitare). | F. Thode

En bref



A.-L. Lechat

BOURG-EN-LAUAUX

De la musique pour tous

Le Lavaux Classic propose des concerts itinérants à la fois à destination des habitants, mais aussi des publics empêchés qui ne peuvent pas venir sur le site du festival. Le 27 juin dernier, le violoniste Felix Froschhammer et l'accordéoniste Tashko Tasheff ont joué pendant deux heures dans tous les services de l'Hôpital de Lavaux. **XCR**

VIONNAZ

La faune dans tous ses états

Organisée par la Commission formation, culture et loisirs de Vionnaz, une exposition donne à voir jusqu'à octobre la faune de la région. Elle est l'oeuvre de deux photographes du village et s'étend le long du parcours Vita, dans la forêt de la Greffaz. 20 photos sont reproduites sur de grandes baches de 3m², avec aussi des fiches explicatives. **CBO**

CHÂTEAU-D'OEX

Du papier bien découpé

Les 8es Journées du papier découpé se dérouleront tout ce week-end à Château-d'Oex. Ce sont 40 artistes suisses et internationaux qui feront montre de leur talent aux quatre coins de la cité favotaise. Au programme de 10h à 17h chaque jour: expositions, portraits découpés sur le vif, initiation et autres animations. **CBO**

Des enfants engagés pour sauver la Terre



Gabrielle Nanchen a écrit un livre illustré à destination des enfants pour les sensibiliser, entre autres, aux problématiques du racisme et du réchauffement climatique. | DR

Littérature

Avec son récit initiatique «Fatimatou et le glacier», la chablaisienne Gabrielle Nanchen imagine le monde de demain, plein d'espoir grâce à la jeunesse.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

L'ancienne conseillère nationale, native d'Aigle, une ville qu'elle «aime toujours beaucoup et qui a bien évolué, contrairement à d'autres», publie son

premier roman dédié aux enfants. Dans «Fatimatou et le glacier», préfacé par la climatologue Martine Rebetez, l'actuelle membre des Grands-parents pour le climat réalise un condensé réussi de tous ses combats politiques, de la lutte contre le racisme à l'importance du bien-vivre ensemble en passant par l'égalité.

«À l'âge que j'ai (81 ans), je suis sur la pente descendante et ce livre est une façon de reprendre toutes les choses qui ont été importantes pour moi ces 50 dernières années. La situation de la planète me fait peur. J'ai des petits-enfants et je voudrais pouvoir partir tranquille.»

«J'ai confiance en vous!»

L'idée de mettre en avant une jeune héroïne sénégalaise, en

Suisse, qui se retrouve confrontée à la fonte des glaciers tout autant qu'aux migrations dues aux sécheresses africaines est tirée des histoires qu'elle inventait à ses petits-enfants le soir. «Avec les deux aînées, nous sommes montées jusqu'au Mont Miné en Valais. Je ne m'y étais plus rendue depuis 20 ans et je n'ai pu que constater le désastre. Le glacier a beaucoup reculé. Après cela, chaque fois que je les gardais, je leur racontais des récits autour du réchauffement climatique.»

Elle les a ensuite écrits et a attendu des années avant de trouver le bon éditeur et une illustratrice à l'écoute, Amélie Buri, avec qui «travailler main dans la main». Si elle avise des problèmes qu'il va falloir gérer, la grand-maman comblée tient surtout à

passer un message d'espoir aux futures générations. «Tout cela n'est pas drôle, mais vous allez trouver des solutions. Vous pouvez faire pression. J'ai confiance en vous!»

Plus d'infos:

«Fatimatou et le glacier» de Gabrielle Nanchen, éditions Ouverture (2024), 19.90 francs.

editionsouverture.ch/livres/collections/enfance-jeunesse/fatimatou/



Scannez pour ouvrir le lien